

2°. A la vue des hautes montagnes de la zone torride, des mers entrecoupées, scindées d'un nombre d'isles, &c. M^r. de Buffon ne doute pas que dès son origine cette partie de la terre ne fût la plus irrégulière & la moins solide de toutes. Il me semble que dans ses principes, cette partie de la terre doit avoir été la plus solide de toutes. Supposons la terre en fusion & tournant sur son axe. Quelles sont les parties de matière, contenues dans son sein, qui rechercheront l'équateur & qui s'empresseuront à se fixer sur la superficie de cette partie du globe ? Sont-ce les moins ou les plus denses ? Sont-ce les plus ou les moins propres à former, lors de leur consolidation par le froid, une surface ferme & durable ? Rappelons-nous la grande règle que nous avons déjà citée. *L'effet général de la force centrifuge est d'augmenter le mouvement des corps à proportion de leur masse; ainsi entre différentes matières qu'on fera mouvoir circulairement, les plus pesantes doivent gagner la circonférence & obliger les plus légères (celles sur-tout qui pourroient produire des cavernes) à se retirer vers le centre. . . .* Ou cette règle eût fautive, ou l'équateur doit avoir été composé de ce qu'il y a de plus solide & de plus durable dans la masse du globe.

3°. Ces grandes masses vitrescibles, suivant M^r. de Buffon, sont composées de granit; car c'est le granit que M^r. de Buffon assure être le roc vif, proprement dit, le roc primitif. Or quel fond peut-on faire sur cette assertion fondamentale de son hypothèse, quant à

Ci-dessus
P. 198a